
Traduction réalisée par HEC JUNIOR CONSEIL pour Famille et Liberté

Mai 2010

Tous droits de reproduction réservés

PIECE A CONVICTION N° 1

On retrouve les citations erronées du rapport technique de l'Académie américaine de pédiatrie dans un article postérieur publié dans la revue *Pediatrics* (*Pédiatrie*)

L'exposé qui va suivre met en évidence la persistance d'erreurs de citation dans la littérature scientifique.

En 2002, *Pediatrics* a publié un rapport officiel émanant de l'Académie américaine de pédiatrie (AAP) consacré à la coparentalité et à la beau-parentalité dans les couples de même sexe¹. Ce rapport officiel était étayé par un rapport technique (désigné sous les initiales RT dans la suite du présent exposé)², publié simultanément par la revue.

Dans le numéro de juillet 2006 de *Pediatrics*, un article spécial [AS dans la suite de cet exposé] intitulé : Les répercussions de la législation relative au mariage, à l'union civile et au concubinage sur la santé et le bien-être des enfants, reprend de larges fragments du RT sans en faire explicitement état. Les pages 359 et 360 de l'AS sont ainsi des reproductions mot pour mot ou à peu près du RT, hormis six phrases à la page 359 et plusieurs à la page 360. Le RT figure comme source dans une liste vers la fin de l'article, (page 361) : on doit sans doute en conclure que l'objet de cette liste est de fournir au lecteur des éléments d'information complémentaires, non d'identifier l'origine des citations utilisées par les auteurs.

Le RT ne constitue cependant pas une source fiable pour les lecteurs et auteurs dans la mesure où il recèle un grand nombre d'erreurs de citation pouvant invalider le document. Les segments dupliqués dans l'AS ont parfois les mêmes notes de fin de pages, parfois elles sont absentes, différentes ou plus extensives que dans le RT. Après lecture rapide, on retrouve 10 des erreurs de citation du RT dans l'AS.

En utilisant des critères identiques à ceux employés par Evans *et al*⁴ pour identifier les erreurs de citations les plus importantes, les notes de bas de page du RT ont été examinées pour détecter de telles erreurs. Dans ce texte, 31 références sont citées 46 fois.

Trois de ces sources ont été exclues de l'étude : une citation incomplète, un livre qui ne constituait pas un travail de recherche original et le numéro de la page n'était pas cité⁵, ainsi qu'une analyse documentaire (exclue pour des raisons techniques)⁶.

Il restait donc à examiner 43 notes de bas de page concernant 28 références. Dans 22 de ces 43 notes (51%) la référence est citée de façon erronée. Quinze références sont citées une fois chacune, avec 8 erreurs au total. Onze références sont citées deux fois chacune, dont onze fois de façon inexacte. Deux références sont citées trois fois chacune, avec un total de trois erreurs.

Ainsi, des 28 références examinées, 16 (soit 57%) étaient citées au moins une fois de façon inexacte. La proportion de citations erronées par rapport au nombre de références étudiées est de 79% (Voir Tableau A ci-après)

Le RT contient les catégories d'erreurs suivantes :

- Données détournées de leur signification : citation d'une référence dont les conclusions sont en opposition nette avec l'affirmation avancée (n°8 du Tableau B ci-inclus) ;
- Citations biaisées :
 - a) citation d'une étude relative à des enfants âgés de 3 à 9 ans pour appuyer une affirmation basée sur des résultats d'enfants devenus adultes (Tableau B, n° 12) ;
 - b) affirmations ne correspondant pas aux références citées (Tableau B, n°s 2, 3, 5, 6, 7, 9, 15, 16 et 17) ;
- Données contradictoires :
 - a) Une des références citées contient une étude de cas qui est en contradiction avec les conclusions du RT, bien qu'une affirmation (donnée sans aucune référence) puisse éventuellement la conforter (Tableau B n°7);
 - b) Le RT affirme qu'il n'y a « pas de différence » entre les groupes étudiés et les groupes témoins ; toutefois les études citées montrent bien certaines différences entre les groupes, en plus des similitudes (Tableau B, n°s 4, 6, et 13).
- Pertinence incomplète : Les affirmations sont partiellement corroborées par les citations, mais elles induisent en erreur parce qu'elles ne présentent pas l'ensemble des résultats pertinents (Tableau B n°13 et 14);
- Tromperie : Le TR affirme qu'il n'existe « pas de différence » entre le groupe étudié et le groupe témoin, or les études citées n'utilisent pas de groupe témoin (Tableau B, n°s 3, 9, 11, 13 et 16).

Outre la comparaison entre les affirmations contenues dans le RT et les références originales citées, on a remarqué à quatre reprises qu'une référence citée à un autre passage du RT contredisait une affirmation donnée (Tableau B, n°s 1, 10, 11 et 13) ; ces observations ne sont pas intégrées au décompte chiffré.

Indépendamment de la qualité des études citées, le nombre important d'erreurs de citations significatives contenues dans le RT viole les normes fixées par l'AAP en ce qui concerne les enquêtes médicales basées sur des preuves⁷, en raison des nombreuses déformations de données, d'affirmations non étayées ou conduisant à des conclusions erronées, ainsi que de l'incapacité du TR à éviter des contradictions des preuves données dans les références citées par le rapport lui-même. Ces erreurs ont perduré à cause de leur reproduction dans une publication parue ultérieurement(AS)³.

TABLEAU A : LES REFERENCES CITEES ET LES ERREURS CORRESPONDANTES RELEVES DANS LE RT*

Numéro de la référence dans le RT	Etude citée	Nombre de citations	Nombre d'erreurs
3	Bigner et Bozett ⁸	1	1
4	Patterson et Chan ⁹	1	0
5	Turner et alii ¹⁰	1	1
6	Harris et Turner ¹¹	2	2
7	Bignet et Jacobsen ¹²	1	1
8	Flaks et alii ¹³	2	1
9	Green et alii ¹⁴	2	2
10	Golombok et alii ¹⁵	2	1
11	Golombok et alii ¹⁶	2	2
12	Kirkpatrick ¹⁷	1	1
13	Miller et alii ¹⁸	1	0
14	Kirkpatrick et alii ¹⁹	2	0
15	Patterson ²⁰	3	3
16	Patterson ²¹	2	2
17	Bailey et alii ²²	1	1
18	Gottman ²³	1	0
19	Patterson ²⁴	1	0
20	Tasker et Golombok ²⁵	2	1
22	Huggins ²⁶	3	0
23	Tasker et Golombok ²⁷	1	1

24	Patterson ²⁸	2	0
25	Steckel ²⁹	2	0
26	Stacey et Biblarz ³⁰	1	0
27	Tasker ³¹	1	1
28	Patterson ³²	2	0
29	Chan et alii ³³	1	0
30	Patterson et alii ³⁴	1	0
31	Emery ³⁵	1	11
TOTAL	28	43	22

*Les 3 références exclues de l'étude étaient citées une fois chacune dans le texte (par conséquent ces 3 citations ne sont pas mentionnées dans le tableau A)

TABLEAU B : LES ERREURS DE CITATIONS RELEVÉES DANS LE RAPPORT TECHNIQUE (RT) ET DANS L'ARTICLE SPECIAL (AS)*

N°	Texte du RT ou de l'AS (page du RT/page de l'AS) †‡	Divergences entre le texte et sa référence
1	« <i>Les adultes homosexuels choisissent d'être parents pour de nombreuses raisons similaires à celles des adultes hétérosexuels</i> » (341). Aucune référence n'est citée.	Bigner et Bozett ⁸ , cités à un autre passage du RT laissent entendre qu'il est possible que les motivations des hommes homosexuels soient différentes de celles des hommes hétérosexuels.
2	« <i>Un nombre croissant de gays a choisi d'être pères moyennant l'assistance d'une mère porteuse. D'autres ont conclu des arrangements pour élever l'enfant en commun avec une femme seule (lesbienne ou hétérosexuelle) ou avec un couple de lesbiennes</i> » (341) Cités dans le RT ⁹ : Barrett et Robinson ⁵ , Bigner et Bozett ⁸ (E), Patterson et Chan	Bigner et Bozett ⁸ est un chapitre de revue : il ne fait aucune mention d'évolution dans le désir de paternité, de mères porteuses ni de coparents.
3	« <i>Des données empiriques révèlent <u>par contraste</u> que les pères homosexuels font massivement preuve d'attachement envers leur enfant et s'investissent dans leur rôle de père et qu'il n'y a pas de différences avec les pères hétérosexuels en matière de mise à disposition de loisirs appropriés ou d'encouragement à l'autonomie...</i> » (342/359) Turner et al ¹⁰ (E) cités dans le RT ; aucune référence dans l'AS.	Pas de groupe témoin hétérosexuel: par conséquent l'affirmation selon laquelle « il n'y a pas de différence » est sans fondement. Cette étude évalue le temps passé par les parents loin de leurs enfants, leur encouragement à jouer avec des jouets sexuellement typés et les déclarations des parents concernant les réactions de leurs enfants devant leur homosexualité et la présence chez leurs enfants de conduites sexuelles orientées vers des personnes du même sexe. On n'a pas trouvé dans la référence les évaluations de résultats figurant dans le RT.
4	« ...[il n'y a pas de différence entre les pères Ho (homosexuels) et les pères Hé (hétérosexuels)] <i>en ce qui concerne la manière d'aborder les tâches parentales</i> » (342). Harris et alii ¹¹ (E) cité.	Les tâches parentales étudiées comprennent les questions liées aux soins maternels, aux visites chez l'autre parent, au fait qu'ils encouragent ou non leur enfant à jouer avec des jouets sexuellement typés ou à avoir des amis du même sexe ou encore lui donnent la possibilité d'avoir un modèle de comportement du sexe opposé. Des <u>différences</u> ont bel et bien été remarquées entre

		groupes ho et groupes hé sur tous ces points, sauf concernant l'encouragement à posséder des jouets sexuellement marqués ou à avoir des amis du même sexe.
5	<p>« Par rapport aux pères Hé, les pères Ho sont décrits comme adhérant à des règles de discipline plus <u>sévères</u>, mettant <u>davantage</u> l'accent sur l'orientation et le développement des compétences cognitives et comme <u>plus</u> impliqués dans les activités de leurs enfants »</p> <p>(342/359) Bigner et al¹² (E) cité dans le RT. Patterson et Chan⁹ et Barret et Tasker³⁶ cités dans AS (ce dernier n'a pu être consulté, pour des raisons d'accessibilité de la base de données Pub Med où il est publié)</p>	<p>On ne retrouve pas ces résultats dans l'étude dont le RT donne les références. Bigner et al¹² a constaté des différences dans les réponses des adultes au comportement de l'enfant (RAC-E) entre les groupes de pères Ho et les groupes Hé pour 2 questions sur 15 proposées afin de faire la différence entre les réactions des parents, selon qu'elles sont objectives, reflétant le point de vue des enfants ou celui des parents.</p> <p>7 réponses sur 36 diffèrent selon les groupes en ce qui concerne l'attitude envers le rôle du père (ATF).</p> <p>AS : Dans Patterson et Chan⁹, le chapitre qui recense les études relatives aux seuls pères Ho se fonde de façon partielle et très limitée sur le texte qui se réfère aux règles de discipline, au moyen d'une référence de seconde main à une étude de Bigner et Jacobsen. Il y est indiqué que les pères Ho disent imposer plus de limites à leurs enfants que les pères Hé. Cette étude contient cependant un avertissement selon lequel il faut interpréter ces résultats avec prudence, car ils reposent entièrement sur les dires des pères de leur propre comportement. Le texte relatif à « l'importance accordée à l'orientation et au développement des capacités cognitives et l'implication dans les activités de leurs enfants » n'est pas entériné par Patterson et Chan⁹.</p> <p>Le chapitre tiré de Patterson et Chan mentionne des études menées par Bigner et Jacobsen montrant des différences dans la motivation des pères Hé et Ho face à la parentalité, le désir d'enfant des Ho ayant des motivations plus souvent égoïstes, liées à leur perception valorisante du statut de parents (p. 378) ; cette conclusion n'est cependant pas reprise dans AS.</p>
6	<p>« <u>les recherches menées au cours des 2 dernières décennies</u> (ou dans AS: au cours des 3 dernières décennies) montrent peu de différences entre les mères Hé et les mères Ho quant à l'estime de soi, les facultés d'adaptation et les attitudes envers l'éducation</p>	<p>Flaks et alii¹³ comparaient les compétences parentales et les qualités relationnelles des couples lesbiens et Hé. Les problèmes abordés par le texte n'y sont pas traités.</p> <p>Green et al¹⁴ comparaient les enfants de mères L et les enfants de mères Hé. De fait, on notait des <u>différences</u> portant sur les conditions de cohabitation, les projets de remariage et de</p>

	<p><i>des enfants</i> ». (342/359), citation de Flaks et al¹³ (E) et de Green et al¹⁴ (E) dans RT et AS.</p>	<p>grossesse future, les activités féministes ou religieuses, le développement psycho-sexuel et le temps accordé aux soins donnés aux enfants. L'estime de soi chez la mère n'était pas abordée.</p>
7	<p>« <i>les mères L s'investissent fortement dans des comportements centrés sur l'enfant et dans leur rôle de mères</i> » (342/359) ; RT cite Golombok et al¹⁶ (E), Kirkpatrick¹⁷ (E), Miller et al¹⁸ ; AS cite Golombok et al¹⁶</p>	<p>Ni Golombok et al¹⁶ ni Kirkpatrick (une étude de 4 cas suivie d'une analyse¹⁷) n'étudient spécifiquement l'attitude des mères L envers leurs enfants ni leur implication dans leur rôle maternel. Kirkpatrick¹⁷ affirme (sans référence) que les études portant sur les mères L indiquent que leur identité en tant que mère prévalait. Cependant, 2 des cas étudiés contredisent cette conclusion et l'affirmation du RT :</p> <ul style="list-style-type: none"> - une des mères L tourne en ridicule le comportement masculin du fils de sa partenaire, le traitant de « salopard de macho » ; - la partenaire de l'une des mères L n'était pas prête pour la parentalité et se mit à jalouser l'enfant.
8	<p>« <i>...et [les mères L] sont décrites comme plus soucieuses de mettre leurs enfants en présence d'un modèle masculin que ne le sont les mères divorcées</i> » (342) Harris et al¹¹ (E), Kirkpatrick et al¹⁹ cités dans RT ; Kirkpatrick et al cité dans AS.</p>	<p>C'est tout le contraire dans Harris et al : les parents Hé font plus d'efforts pour présenter à leurs enfants un modèle du sexe opposé que ne le font les parents Ho. Kirkpatrick et al soutient l'affirmation du texte.</p>
9	<p>« <i>Elles font état de conflits dus à la similitude des rôles, de réseaux d'entraide sociale et de stratégies de tutorat</i> » (342/359) Citation de Patterson²⁰ (E) et de Patterson²¹ (E) dans RT et AS. N.B. : « Elles » = les mères Ho et Hé.</p>	<p>Aucune de ces 2 enquêtes ne comportait de groupe témoin Hé. Sur plusieurs points, Patterson²⁰ compare les mères Ho à leurs partenaires. Patterson²¹ étudie les enfants des mères Ho, non les mères elles-mêmes.</p>
10	<p>« <i>On n'a pas trouvé de différences dans les préférences en matière de jouets, de jeu, d'activité, d'habillement, de fréquentations amicales chez les filles ou les garçons de mère lesbienne par rapport à ceux qui avaient une mère Hé</i> » (342/360) Aucune citation dans RT ; citation de Patterson²¹, Tasker³⁷, Bailey et alii²², Gottman²³ et Patterson²⁴ dans AS</p>	<p>Les conclusions de Green et al¹⁴ sont en contradiction. Les groupes des filles se distinguaient par leur attirance pour le travestisme, le choix de leur métier futur, leur perception du rôle des pères, le choix des jouets et des activités et le type d'activités choisies à l'école et dans leur voisinage. Les groupes des fils se distinguaient par une conception particulière des rôles paternels et leurs préférences pour des activités avec d'autres garçons en dehors de l'école. Patterson²¹ ne comparait pas les enfants de mère lesbienne avec un groupe homologue d'enfants de</p>

		<p>mère Hé. Les scores au test CBCL d'évaluation des comportements des enfants étaient comparés aux normes résultant d'échantillons hétérogènes d'enfants et d'enfants appartenant aux populations observées ; il n'est pas dit si le style de vie familial était présumé ou clairement identifié.</p> <p>Les résultats du questionnaire d'auto-évaluation des enfants, CSVQ d'Eder utilisé chez des enfants âgés de 4 à 9 ans, étaient comparés avec un échantillon d'enfants de 5 ans et demi élevés dans des familles Hé de la classe moyenne.</p> <p>Il est fort possible que les enfants de mère lesbienne ne correspondent pas aux normes des classes sociales moyennes choisies, dans la mesure où 92 % des mères L interrogées étaient blanches ou de type européen non-hispanique, 74 % étaient diplômées de l'enseignement secondaire, 48 % du supérieur et 62 % de ces femmes avaient une activité professionnelle.</p> <p>Bailey et alii ²² est une enquête sur des enfants de père Ho devenus adultes, non d'enfants de mères lesbiennes ; par ailleurs, les résultats exposés dans le texte ne sont pas analysés.</p>
11	<p>« <i>On n'a trouvé aucune différence dans l'identification sexuelle, les rôles sociaux ou l'orientation sexuelle des adultes issus d'un ou de 2 parents ho. divorcés par rapport à ceux qui avaient des parents Hé. divorcés.</i> » (342), Bailey et alii ²²(E), Gottman ²³ et Patterson ²⁴ : cités dans le RT.</p>	<p>Bailey et alii ²² : Pas de groupe témoin dans cette étude. 9 % des enfants se présentaient comme « non-Hé », taux plus élevé que ceux observés dans des enquêtes à plus grande échelle.</p> <p>Deux enquêtes citées dans le RT fournissent des résultats contraires :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Stacey et Biblarz ³⁰ remarque dans quelques études l'existence de différences dans le comportement sexuel et les préférences sexuelles des enfants issus de parents Ho par rapport aux autres ; - Tasker et Golombok ²⁵ (Etude longitudinale de mères lesbiennes et de mères célibataires Hé et de leurs enfants) : Les jeunes adultes dont la mère est lesbienne sont nettement plus enclins à considérer que leur mère préférerait qu'ils soient eux-mêmes homosexuels (surtout les filles) et à avoir envisagé ou à vivre effectivement une relation homosexuelle. Dans l'étude originale, les mères lesbiennes qui se déclaraient prêtes à accepter que leur enfant manifeste une orientation non-hétérosexuelle. avaient tendance à avoir un plus grand nombre d'enfants faisant état de leur intérêt

		ultérieur pour des relations homosexuelles.
12	<p>« Par rapport aux jeunes adultes de mère hétéro., les hommes et les femmes issus de mère lesbienne. étaient légèrement plus nombreux à envisager la possibilité d'avoir un partenaire du même sexe (Tasker et Golombok ²⁵ dans l'AS) et la plupart d'entre eux se sont engagés dans au moins une brève relation homosexuelle »</p> <p>Golombok et alii ¹⁵, cité dans le RT (342/360)</p>	<p>Les enfants sur qui porte cette étude sont des enfants âgés de 3 à 9 ans, non des adultes, et des relations homosexuelles entre enfants ne sont pas établies.</p> <p>La référence exacte est Tasker et Golombok ²⁵.</p>
13	<p>« Plusieurs études comparatives d'enfants de mère L et d'enfants de mère hétéro n'ont pas pu démontrer une différence entre ces groupes en ce qui concerne les tests de personnalité, les relations avec les pairs, l'estime de soi, les troubles du comportement, la réussite scolaire ou la chaleur et la qualité des relations au sein de la famille ».</p> <p>(342/359)</p> <p>Le RT cite : Green et alii ¹⁴(E), Golombok et alii ¹⁶ (E), Patterson ²⁰(E), Patterson ²¹(E), Tasker et Golombok ²⁵(E), Allen et alii ⁶.</p> <p>L'AS cite : les mêmes références à cette différence que Patterson n'est pas cité et que Tasker est ajouté.</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Green et alii ¹⁴ : Différences entre les deux groupes dans le temps passé par les mères à s'occuper d'eux dans leur petite enfance. Les différences entre les 2 groupes de filles concernaient le travestisme, le choix du futur métier, la conception du rôle paternel, le choix des jouets et des activités et le type d'activités choisies à l'école et dans leur voisinage. Les groupes des fils se distinguaient par une conception particulière des rôles paternels et leurs préférences pour des activités avec d'autres garçons en dehors de l'école. - Golombok et alii ¹⁶ : Différences entre les enfants de mères L et de mères Hé. dans la fréquence des problèmes psychiatriques et des consultations de psychiatrie. - Patterson ²⁰ : Les informations fournies dans l'article d'introduction viennent à l'appui de certaines parties du RT. Toutefois, la section consacrée à la recherche elle-même résume les résultats de l'enquête sur les familles de Bay Area, dans laquelle il n'y a pas de groupe témoin. Des différences sont mises en évidence entre les enfants de mère lesbienne et les normes (issues de ceux des familles traditionnelles) face au stress et au sentiment de bien-être. Les éléments concernant les contacts avec la famille élargie souffraient de l'absence d'un groupe témoin. - Patterson ²¹ : Une partie de l'enquête de Bay Area, qui ne comprend pas de groupe témoin ; mêmes différences entre les enfants concernés et les normes que chez Patterson ²⁰ ; - Tasker et alii ²⁵ : Des différences sont mises en évidence entre les groupes de jeunes adultes

		<p>masculins dans la fréquence des moqueries à propos de leur propre sexualité, leur attitude à l'égard des droits des femmes lorsque la mère sympathise avec les causes féministes, leur attitude envers ceux qui s'identifient comme Ho (hommes ou femmes), leur tendance à parler avec leur mère de leur développement sexuel et à penser que leur mère préférerait qu'ils soient homosexuels (en particulier les filles).</p> <p>L'étude de Tasker ³¹ fait état de différences entre les enfants de mères homosexuelles et ceux de familles hétérosexuelles. Les enfants de mères lesbiennes sont décrits comme ayant de meilleures relations avec leur beau-parent, une appréciation plus valorisante de l'identité sexuelle de leur mère, se moquant plus des garçons à propos de leur propre sexualité et étant plus susceptibles d'envisager voire de pratiquer des rapports homosexuels.</p> <p>L'une des enquêtes étudiées indique que, par rapport aux enfants élevés avec leur père, les enfants élevés dans les familles sans père avaient moins confiance dans leur habileté physique, leurs capacités intellectuelles ou scolaires, même si on ne pouvait observer de différence entre les enfants élevés par un ménage de lesbiennes et les enfants de mères célibataires.</p> <p>Dans une étude comparative de 21 enquêtes portant sur les parents et les enfants dans les ménages homosexuels et hétérosexuels, Stacey et Biblarz ³⁰ (cité par ailleurs) produit des résultats qui contredisent le RT. Des différences avérées ou au moins partielles existent sur des tests mettant en jeu les notions combinées de comportement et de préférences de genre, de comportement sexuel et de préférences sexuelles, d'estime de soi et bien-être psychique, de comportement parental face à l'appartenance sexuelle des enfants et au développement sexuel, de pratiques parentales, relations parents-enfants et estime de soi et bien-être psychique chez les parents</p>
14	<p><i>« Les adultes dont la mère était une lesbienne divorcée ont fait état de plus de taquineries de la part d'autres enfants durant leur enfance que ceux dont les parents divorcés étaient hétérosexuels. »</i> (343/359)</p>	<p>En fait, pas de différence significative entre les deux groupes d'enfants concernant les taquineries ou les rebuffades, mais ceux qui appartiennent au groupe « lesbien » (les garçons en particulier) sont plus enclins à évoquer des taquineries à propos de leur sexualité.</p>

	Tasker ²⁷ (E) cité dans le RT et le AS.	
15	<p>« Dans 1 (une) enquête, il est révélé que les enfants de parents hétérosexuels se voyaient comme un peu plus agressifs que les enfants élevés par des lesbiennes et étaient considérés par les parents et les enseignants comme d'esprit plus négatif et dominateur. Les enfants élevées par des lesbiennes se voyaient comme méritant plus d'être aimés et étaient vus par les parents et les enseignants comme plus affectueux, plus responsables, cherchant davantage à protéger les enfants plus jeunes par rapport aux enfants de parents hétérosexuels ».</p> <p>(343/359) Le RT cite Steckel ²⁹ et Tasker ³¹. (E) L'AS cite Patterson ²⁰.</p>	<p>On trouve ces résultats dans Steckel ²⁹. Tasker ³¹ n'aborde pas spécifiquement ces questions. AS : Patterson ²⁰ relate les conclusions de Steckel dans son introduction, mais les résultats de ses propres recherches diffèrent en ce sens que les enfants de mère lesbienne ne se voyaient ni plus ni moins agressifs, sociables, ou enclins à rechercher l'attention de tous que ne l'étaient les enfants de mères présumées hétérosexuelles appartenant à un groupe normal.</p>
16	<p>« Les enfants élevés par des lesbiennes ont déclaré avoir une estime de soi similaire à celle des enfants de parents hétérosexuels et se considérer comme aussi semblables à ceux-ci en termes d'agressivité et de sociabilité".</p> <p>(343/359) Patterson ²⁰ (E) (RT) et Patterson ²¹ (AS).</p>	<p>Ces deux articles de Patterson font référence à l'Enquête relative aux familles de Bay Area qui concerne 37 mères lesbiennes avec ou sans partenaires (soit au total 66 femmes); sans groupe de contrôle. L'estime de soi a été examinée chez Patterson ²⁰ mais ce terme spécifique n'est utilisé dans aucun document en relation avec les tests auxquels les enfants étaient soumis. Les deux documents exposent des résultats obtenus au test d'évaluation du comportement des enfants (CBCL) et au questionnaire d'auto évaluation des enfants CSVQ d'Eder (1990). Le CBCL, qui teste l'intériorisation et l'extériorisation des problèmes et les compétences de sociabilité, a été rempli par les mères et ne comporte aucune déclaration des enfants. Les résultats des enfants (âgés de 4 à 9 ans) de mères lesbiennes au CSVQ, qui teste l'image de soi, ont été comparés à un échantillon normal d'enfants de 5 ans et demi élevés dans des familles hétérosexuelles de la classe moyenne (il n'est pas spécifié si la structure de ces familles était simplement présumée ou dûment attestée). Les enfants de mères lesbiennes diffèrent des normes pour deux sur cinq des instruments de mesure : ils</p>

		disent éprouver plus de stress que les enfants de l'échantillon normal, mais aussi un plus grand sentiment de bien-être en général. Il est possible que cet échantillon d'enfants de mères lesbiennes ne soit pas représentatif des normes censées décrire la classe moyenne, dans la mesure où 92 % des mères L interrogées étaient blanches ou de type européen non-hispanique, 74 % étaient diplômées de l'enseignement secondaire, 48 % du supérieur et 62 % de ces femmes avaient une activité professionnelle.
17	« <i>Les enfants dont les parents divorcent (sans considération de l'orientation sexuelle) s'adaptent mieux si les parents ont une haute estime de soi, ils maintiennent avec l'autre parent des relations responsables et amicales et ont une vie de couple stable</i> ». (343) Huggins ²⁶ et Emery ³⁵ (E) cités dans le RT.	Aucun des textes cités ne traite de l'estime de soi chez les parents. L'étude d'Emery ne mentionne pas l'orientation sexuelle des parents ni le statut du partenaire du parent gardien.

†Les différences de texte entre le TR et AS sont soulignées dans le TR et placées entre { } dans AS

‡Une référence inexacte, qui compte comme erreur, est suivie par (E)

C REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

1. American Academy of Pediatrics, Committee on Psychosocial Aspects of Child and Family Health. Coparent or second-parent adoption by same-sex parents. *Pediatrics*. 2002 Feb;109(2):339-340.
2. American Academy of Pediatrics, Perrin EC, Committee on Psychosocial Aspects of Child and Family Health. Technical report: coparent or second-parent adoption by same-sex parents. *Pediatrics*. 2002 Feb;109(2):341-344.
3. Pawelski JG, Perrin EC, Foy JM, et al. The effects of marriage, civil union, and domestic partnership laws on the health and well-being of children. *Pediatrics*. 2006 Jul;118(1):349-364.
4. Evans JT, Nadjari HI, Burchell SA. Quotational and reference accuracy in surgical journals. A continuing peer review problem. *JAMA*. 1990 Mar 9;263(10):1353-1354.
5. Barret RL, Robinson BE. *Gay Fathers*. Lexington, Massachusetts: Lexington Books; 1990.
6. Allen M, Burrell N. Comparing the impact of homosexual and heterosexual parents on children: meta-analysis of existing research. *J Homosex*. 1996 32(2):19-35.
7. Koriath T. Academy changes procedure for development of policy statements. *AAP News*. 2002 March 1, 2002;20(3):113-a-
8. Bigner JJ, Bozett FW. Parenting by gay fathers. In: Bozett FW, Sussman MB, eds. *Homosexuality and family relations*. New York, NY: Harrington Park Press; 1990:155- 175.
9. Patterson CJ, Chan RW. Gay fathers and their children. In: Cabaj RP, Stein TS, eds. *Textbook of homosexuality and mental health*. Washington, DC: American Psychiatric Press; 1996:371-393.
10. Turner PH, Scadden L, Harris MB. Parenting in gay and lesbian families. *J Gay Lesbian Psychother*. 1990 1(3):55-66.
11. Harris MB, Turner PH. Gay and lesbian parents. *J Homosex*. 1985 Winter;12(2):101-113.
12. Bigner JJ, Jacobsen RB. Adult responses to child behavior and attitudes toward fathering: gay and nongay fathers. *J Homosex*. 1992 23(3):99-112.
13. Flaks DK, Ficher I, Masterpasqua F, Joseph G. Lesbians choosing motherhood: a comparative study of lesbian and heterosexual parents and their children. *Dev Psychol*. 1995 31(1):105-114.
14. Green R, Mandel JB, Hotvedt ME, Gray J, Smith L. Lesbian mothers and their children: a comparison with solo parent heterosexual mothers and their children. *Arch Sex Behav*. 1986 Apr;15(2):167-184.
15. Golombok S, Tasker F, Murray C. Children raised in fatherless families from infancy: family relationships and the socioemotional development of children of lesbian and single heterosexual mothers. *J Child Psychol Psychiatry*. 1997 Oct;38(7):783-791.
1116. Golombok S, Spencer A, Rutter M. Children in lesbian and single-parent households: psychosexual and psychiatric appraisal. *J Child Psychol Psychiatry*. 1983 Oct;24(4):551- 572.
17. Kirkpatrick M. Clinical implications of lesbian mother studies. *J Homosex*. 1987 14:201-211.
18. Miller JA, Jacobsen RB, Bigner JJ. The child's home environment for lesbian vs. heterosexual mothers: a neglected area of research. *J Homosex*. 1981 7(1):49-56.
19. Kirkpatrick M, Smith C, Roy R. Lesbian mothers and their children: a comparative survey. *Am J Orthopsychiatry*. 1981 51(3):545-551.
20. Patterson CJ. Children of lesbian and gay parents. *Adv Clin Child Psychol*. 1997 19:235-282.

21. Patterson CJ. Children of the lesbian baby boom: behavioral adjustment, self-concepts, and sex-role identity. In: Greene B, Herek GM, eds. *Lesbian and Gay Psychology: Theory, Research, and Clinical Applications*. Thousand Oaks, CA: Sage Publications; 1994:156-175.
22. Bailey JM, Bobrow D, Wolfe M, Mikach S. Sexual orientation of adult sons of gay fathers. *Dev Psychol*. 1995 31:124-129.
23. Gottman JS. Children of gay and lesbian parents. In: Bozett FW, Sussman MB, eds. *Homosexuality and family relations*. New York: Harrington Park; 1990:177-196.
24. Patterson CJ. Children of lesbian and gay parents. *Child Dev*. 1992 Oct;63(5):1025-1042.
25. Tasker F, Golombok S. Growing up in a lesbian family: effects on child development. New York: Guilford Press; 1997. 26. Huggins SL. A comparative study of self-esteem of adolescent children of divorced lesbian mothers and divorced heterosexual mothers. *J Homosex*. 1989 18:123-135. 27. Tasker F, Golombok S. Adults raised as children in lesbian families. *Am J Orthopsychiatry*. 1995 Apr;65(2):203-215.
28. Patterson CJ. The family lives of children born to lesbian mothers. In: Patterson CJ, D'Augelli AR, eds. *Lesbian, gay, and bisexual identities in families: psychological perspectives*. New York, NY: Oxford University Press; 1998:154-176.
29. Steckel A. Psychosocial development of children of lesbian mothers. In: Bozett FW, ed. *Gay and Lesbian Parents*. New York, NY: Praeger Publishers; 1987:75-85.
30. Stacey J, Biblarz TJ. (How) does the sexual orientation of parents matter? *American Sociological Review*. 2001 April;66(2):159-183.
31. Tasker F. Children in lesbian-led families: a review. *Clin Child Psychol Psychiatry*. 1999 4(2):153-166.
32. Patterson CJ. Families of the lesbian baby boom: parents' division of labor and children's adjustment. *Dev Psychol*. 1995 31:115-123.
33. Chan RW, Brooks RC, Raboy B, Patterson CJ. Division of labor among lesbian and heterosexual parents: associations with children's adjustment. *J Fam Psychol*. 1998 12(3):402-419.
- 12
34. Patterson CJ, Hurt S, Mason CD. Families of the lesbian baby boom: children's contact with grandparents and other adults. *Am J Orthopsychiatry*. 1998 July;68(3):390-399.
35. Emery RE. Interparental conflict and the children of discord and divorce. *Psychol Bull*. 1982 92(2):310-330.
36. Barrett H, Tasker F. Growing up with a gay parent: views of 101 gay fathers on their sons' and daughters' experiences. *Educ Child Psychol*. 2001 18(1):62-77.
37. Tasker F. Lesbian mothers, gay fathers, and their children: a review. *J Dev Behav Pediatr*. 2005 Jun;26(3):224-240.